

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothee acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothee à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[23. Boulogne, Mercredi 20 août 1845, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

23. Boulogne, Mercredi 20 août 1845, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1845-08-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1571, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

23. Boulogne Mercredi 20 août 1845 dix heures.

Hier épouvantable tempête, qui dure encore aujourd'hui. Plus de passage. Le dernier était hier matin. Flahaut est venu avec sa fille malade. Il continue aujourd'hui pour Paris. Sa femme vient dans quelques jours. Comme de raison je n'ai pas une nouvelle à vous dire. Les Cowley tout le jour. Nous sommes mutuellement une grande ressource. Je continue à être un peu billious. Je crois que le voisinage de la mer ne m'est pas bon, je reste parce que j'ai quelque ressource de société.

Voici votre lettre. Répétez toujours le 30. C'est si joli. Je ne vous ai pas assez parlé de votre discours. J'en ai été charmée.

Ce que vous dites à l'adresse de l'opposition et de la presse est parfait. Vous rafraichissez les vieilleries, de telle sorte que vous avez toujours l'air de les inventer. Vous êtes dans l'erreur sur le voyage de la Reine. Il a toujours été entendu qu'elle quitterait Stolzenfels le 16, pas avant. Il me paraît que le temps là-bas n'a pas été favorable. Je vous remercie bien des directions données à Génie pour le cas où je réclamerais un compagnon. Je vous ferai rire en vous racontant Bulwer. Adieu, adieu. Je ménage mes yeux beaucoup. La causerie en sera plus abondante. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 23. Boulogne, Mercredi 20 août 1845,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1845-08-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2182>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 20 août 1845

Heure dix heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Boulogne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Monsieur Guiraud

à lui-même

hier j'étais
allé au jardin
à l'écume et
à l'eau avec
continuer à
faire un peu
concernant de
nouvelle à
l'égard. non
un grand
j'ai continué
j'ai écrit quel
un peu de
que j'ai pu
Vain vider
à 30. c'est

1574

29/ Boulogne Mercredi 20 août 1845.
Cher Louis

Les épouvantables tempêtes, qui durent
encore aujourd'hui. plus de passage.
Le duc était bien malade. Flakant
et venant avec sa fille malade. il
continue aujourd'hui pour Paris. sa
jeune vient dans quelques jours.

Comme d'habitude j'ai par une
nouvelle à vous dire. Les forçats sont
libres. nous sommes merveilleusement
satisfaites de nos amis.

J'ai continué à lire un peu Billon
J'ai vu que les voisins de la rue
ne m'ont pas vu; j'ai vu que
que j'ai quelques ressources de société.

Vain votre lettre. Vraiment toujours
le 30. c'est si joli.

Ji veurrai ai par afuz parli' d'votre
discours. j'eu ai ité charmé. et
que vous dites à l'adresse d'offense
de la prison est parfait. Vous
satisfaites les vieillards, de telle
sorte, que vous avez toujours l'air
de les convaincre.

Vous êtes devant moi sur le
voyage de la prison. il a toujours
été entendu qu'elle quitterait
Stolzmueller le 16, par avant.
il ne paraît guère que la chose
soit pour être favorable.

Ji veurrai recevoir bien des directions.
J'en ai à donner, pour ceux qui
voudraient un compagnon.

2. j'aurai rien en mon sac content

Volunté.

adieu, adieu. j'aurai rien
plus beaucoup. Le dernier, au
moins abondant. adieu. adieu.

—